



CREATION DE L'ECOLE FRANCAISE DE BELGIQUE EN 1907

Fondée le 22 novembre 1907, l'école était alors une émanation de la chambre de commerce française de Bruxelles. Elle était placée sous le haut patronage de Monsieur le Comte d'Ormesson, Ministre de France à Bruxelles.

Le comité directeur de l'école était présidé par Charles Rolland qui était également le président de la chambre de commerce.

Une plaque de bronze réalisée par le célèbre sculpteur belge Charles Samuel (1862-1938), lui rend hommage dans la cour du lycée.

L'école comprenait :

L'enseignement primaire, on y enseignait 25 matières dont le néerlandais.

La section moyenne, l'équivalent du collège, avec au programme de l'anglais et de l'allemand, mais également de l'hygiène, de la calligraphie, de la comptabilité, du droit et de la sténodactylographie.

La section supérieure (nos classes de lycée) ne sera ouverte qu'en 1910 pour la section moderne et 1923 pour la section classique.

Le livret fondateur précisait qu'il s'agissait de préparer les élèves à tous les examens, à toutes les écoles et à toutes les fonctions de Belgique et de France.

Entre 1914 et 1918, les professeurs ayant été mobilisés, l'école ferme ses portes et accueille des blessés français. Ensuite, l'école fut réquisitionnée et occupée par les autorités allemandes qui avaient envahi le pays.



1918

L'ÉCOLE OUVRE DE NOUVEAU

En 1920, pour la visite du Maréchal Foch, l'école comptait 200 élèves et présentait 2 élèves au baccalauréat.

En 1934, l'école s'émancipa de la chambre de commerce et devint une ASBL (association sans but lucratif) autonome de droit belge.

L'objet de cette ASBL mérite d'être souligné :

« Dispenser un enseignement français et préparer aux différents certificats délivrés en France par l'Etat ».

« Etant entendu que cette instruction comporte, en outre, l'enseignement de l'histoire et de la géographie de la Belgique et de sa colonie ».

Il s'agit aussi « d'inculquer tout particulièrement à ses élèves l'amour de la France et de la Belgique, le respect de leurs institutions, ainsi que celui des croyances de chacun ».



QUAND L'ÉCOLE DEVIENT LE LYCÉE FRANÇAIS DE BELGIQUE

En 1938, l'appellation « école française de Belgique » est remplacée par « Lycée français de Belgique ».

Entre le 10 mai 1940 et le 15 janvier 1945 le lycée est fermé pour cause de guerre et d'occupation de la Belgique par l'Allemagne.

Nombreux sont les enseignants et les anciens élèves qui ont perdu la vie, ont été prisonniers ou se sont illustrés comme résistants.

La salle de conférence porte le nom d'Emmanuel Mounier, Professeur agrégé de philosophie

Philosophe français (1905-1950), disciple de Bergson et de Péguy, il prit très vite la direction de la revue Esprit fondée en 1932.

Il a pris ses fonctions au lycée en 1936.

Il a passé de nombreux mois en prison et en résidence forcée pendant la guerre, en raison des prises de position de la revue Esprit.

Il était par ailleurs à la tête d'un important service de renseignements français.

Il joua un rôle important dans le mouvement intellectuel français entre les 2 guerres.



DE LA GARE DU MIDI AU CAMPUS D'UCCLE

En 1945, le lycée ouvre de nouveau ses portes.

Visite du Général de Gaulle le 12 octobre 1945 !

Le lycée bénéficie d'une expansion importante pour atteindre, à la fin des années 50, près de 1000 élèves.

Le lycée de la Gare du Midi ne peut plus accueillir les élèves de par sa taille.

L'état belge vend à l'association un terrain d'une superficie de 5 hectares à Uccle.

L'ASBL se dissout et remet, statutairement, ses avoirs à l'Ambassadeur, c'est-à-dire à l'Etat Français.

C'est l'Education nationale qui va entreprendre la construction du nouveau lycée, enclave de l'Académie de Lille en Belgique.

Cérémonie de la première pierre le 24 mars 1962.

1ère rentrée scolaire en 1965 pour les 1100 élèves.

Inauguration officielle en novembre 1966, présidée par Christian Fouchet, ministre de l'Education nationale.

La presse belge retient de son discours l'évocation de l'idée d'un Ministère européen de l'Education nationale dont ce lycée serait une sorte de préfiguration.



LYCEE FRANÇAIS JEAN MONNET

En 1988, le lycée français de Belgique est dédié à la mémoire de Jean Monnet.

Le choix fut difficile et fit l'objet de débats houleux. Les noms évoqués furent entre autres : Arthur Rimbaud, Paul Verlaine et Jacques Brel.

Au lendemain de la célébration des 30 ans du traité de Rome, le choix se porta sur cet illustre artisan de la construction européenne qui aurait eu 100 ans en 1988.

La plaque de commémoration de cet événement a été dévoilée par Monsieur Jean Bernard Raimond, Ministre des affaires étrangères en présence de Madame Michèle Alliot-Marie secrétaire d'Etat à l'Education nationale.

A cette occasion, une visioconférence (première technologique) fut organisée avec la participation de Monsieur Jacques Delors.



QUELQUES ANCIENS ÉLÈVES CÉLÈBRES

Natacha Amal : Actrice de théâtre et de cinéma (ancienne élève du Théâtre de l'Astrolabe)

Sophie Barjac : Actrice

Nicolas Demorand : Journaliste français, ancien directeur de la publication et de la rédaction du quotidien Libération

Philippe Graton : Photographe et auteur

Yves Hernot : Commissaire-priseur, conseiller artistique, artiste peintre et photographe surréaliste (Australie)

Marc Tessier-Lavigne : Chercheur en neurosciences, Président de l'Université Rockefeller de New York (2011-2016) puis de Stanford

Tony Lévy : Historien en mathématiques

Benny Lévy : Philosophe et écrivain, frère de Tony

Raphaëlle Lubansu : Actrice de théâtre et de cinéma (ancienne élève du Théâtre de l'Astrolabe)

David McNeilv : Auteur, compositeur, interprète

Emmanuel Mounier : Philosophe et ancien professeur dont notre salle de conférence porte le nom

Françoise Nyssen : Ancienne Ministre de la Culture (2017-2018). Directrice de la maison d'édition Actes Sud

Emmanuelle Pahud : Flûtiste soliste

Nicolas et Stéphane SARKIS : Groupe Indochine

Lorenzo Bini-Smaghi : Economiste et ancien haut fonctionnaire de la BCE

Jacques Sojcher : Philosophe

Nicolas Vadot : Chroniqueur, éditorialiste et auteur de BD

Agnès Varda : Photographe, réalisatrice et plasticienne dont notre médiathèque porte le nom

Julie Villers : Humoriste et comédienne

Jonathan Zaccai : Acteur de théâtre et de cinéma - Ancien élève du Théâtre de l'Astrolabe